MANDEMENT

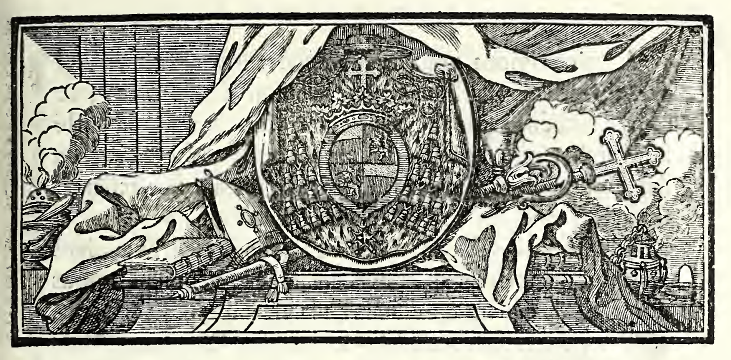
DE MONSEIGNEUR L'ARCHEVÊQUE DE PARIS,

QUI ordonne que le Te Deum *sera chanté dans toutes les Eglises de son Diocèse en actions de graces de la Victoire que le* Roy, *commandant en personne son Armée de Flandre, a remportée sur celle des Alliés.*



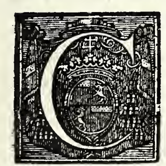
A PARIS;

Chez Claude HERISSANT, Imprimeur de Monseigneur l'Archevêque, rue Notre-Dame, à la Croix d'or & aux trois Vertus. 1745.



MANDEMENT
DE MONSEIGNEUR
L'ARCHEVÊQUE
DE PARIS,

QUI ordonne que le TE DEUM *sera chanté dans toutes les Eglises de son Diocèse, en actions de graces de la Victoire que le Roi, commandant en personne son Armée de Flandre, a remportée sur celle des Alliés.*



CHARLES - GASPARD - GUILLAUME DE VINTIMILLE DES COMTES DE MARSEILLE DU LUC, par la Miséricorde Divine, & par la grace du Saint Siége Apostolique, Archevêque de Paris, Duc de Saint-Cloud, Pair de France, Commandeur de l'Ordre du saint Esprit, &c. Aux Archiprêtres de sainte Marie-Madelaine & de saint Severin, & aux Doyens ruraux de notre Diocèse : SALUT ET BENEDICTION.

A peine avions-nous commencé d'invoquer le Ciel par des priéres publiques pour obtenir ſon ſecours, & attirer ſes bénédictions ſur les entrepriſes de notre auguſte Souverain, que le Dieu qui *ſauve ceux qui eſpérent en lui*, nous a promptement éxaucés, & nous a fait reſſentir des effets ſenſibles de ſa puiſſante protection.

Salvos facis ſperantes in te. *Pſ.* 16. ℣. 7.

Nos Ennemis ſe confiant dans les meſures qu'ils avoient priſes pour nous attaquer avec avantage, venoient à nous comme s'ils euſſent été aſſurés de la victoire, & ils diſoient, ainſi que ceux dont parle Moyſe dans ſon Cantique: *Nous les atteindrons, nous partagerons leurs dépouilles, & notre glaive les immolera* à la haine que nous leur portons. Vaine confiance, fruit de l'orgueil des hommes, qui comptent trop ſur les moyens & les reſſources que leur propre induſtrie peut leur fournir! Un ſouffle de la puiſſance du Dieu des Armées a diſſipé leurs flateuſes eſpérances, & leur a fait trouver leur confuſion dans une entrepriſe, qu'ils avoient crû devoir ſervir à l'abbaiſſement de la Monarchie Françoiſe.

Dixit Inimicus: Perſequar & comprehendam; dividam ſpolia, implebitur anima mea: evaginabo gladium meum, interficiet eos manus mea. *Exod.* 15. ℣. 9.

Graces immortelles ſoient rendues au Tout-puiſſant comme au premier & principal Auteur des ſuccès qui excitent aujourd'hui notre joie. Quoique la ſage conduite & l'intrépidité de notre généreux Monarque ayent fait pancher de ſon côté la Victoire long-temps incertaine & balancée par l'opiniâtreté des combatans, c'eſt à la divine Providence que Sa Majeſté elle-même s'en croit redevable, perſuadée qu'elle eſt, que c'eſt Dieu qui a *inſtruit ſes mains pour le combat, qui l'a revêtu de force & de courage pour la guerre, qui a abbatu ſous lui ceux qui s'élevoient contre lui*, & qui a forcé ſes ennemis de fuir en ſa préſence.

Qui docet manus meas ad prælium. *Pſ.* 17. ℣. 35.
Præcinxiſti me virtute ad bellum, & ſupplantaſti inſurgentes in me ſubtus me. *Ibid.* ℣. 40.

Retournons donc aux pieds des Autels, & convertiſſons

en actions de graces les vœux que nous y avons préſentés au Seigneur, pour l'heureux ſuccès des Armes de la Nation. Béniſſons mille & mille fois ſa main bienfaiſante qui nous a prêté ſon ſecours dans un ſi preſſant beſoin, & qui a ſignalé par un événement infiniment glorieux au Roi, & à ceux qui ont combatu ſous ſes ordres, le commencement de cette Campagne. Mais n'oublions pas de lui témoigner notre reconnoiſſance de ce qu'il nous a conſervé (ce qui eſt encore pour nous plus intereſſant que la Victoire) un Monarque, qui pour ranimer ou ſoûtenir le courage de ſes Troupes, a expoſé plus d'une fois dans cette dangereuſe action, une vie dont les moindres périls doivent nous cauſer les plus vives alarmes.

Que celui qui l'a conſervé juſqu'à préſent, daigne le préſerver de tout ce que nous pourrions encore craindre pour ſa Perſonne ſacrée, & qu'il veille en même temps à la conſervation de l'auguſte Fils, qui a ſouhaité avec ardeur d'accompagner Sa Majeſté dans ſes expéditions, pour ſe former ſous ſes yeux & par ſes leçons à une ſcience toujours utile à un Prince, né pour le thrône, mais de laquelle nous déſirons qu'il ait peu d'occaſions de faire uſage.

A CES CAUSES, après en avoir conferé avec nos vénérables Freres les Doyen, Chanoines & Chapitre de notre Egliſe Métropolitaine ; Nous ordonnons que le *Te Deum*, avec le Verſet *Benedicamus Patrem & Filium*, & l'Oraiſon *Pro gratiarum actione*, l'Antienne *Domine, ſalvum fac Regem*, &c. le Verſet *Fiat manus tua*, &c. & l'Oraiſon *Pro Rege & ejus Exercitu*, ſera chanté Jeudi prochain vingt du préſent mois de Mai, dans notredite Egliſe, en actions de graces de la Victoire que le Roi, commandant en perſonne ſon Armée de

56.

Flandre, a remportée sur celle des Alliés. Qu'il sera pareillement chanté le Dimanche vingt-trois du même mois, dans toutes les Abbayes, Chapitres, Paroisses & Communautés Séculiéres & Réguliéres de la Ville & des Fauxbourgs de Paris; & le Dimanche qui suivra la réception de notre présent Mandement, dans toutes les autres Eglises de notre Diocèse. SI VOUS MANDONS que ces Présentes vous ayez à notifier à tous Abbés, Prieurs, Curés, Supérieurs & Supérieures des Communautés éxemptes & non éxemptes, à ce qu'ils n'en ignorent. DONNE' à Paris en notre Palais Archiépiscopal le dix-neuf Mai mil sept cent quarante-cinq.

Signé † CHARLES, Archevêque de Paris.

Par Monseigneur,

LASONE

LETTRE DU ROY,

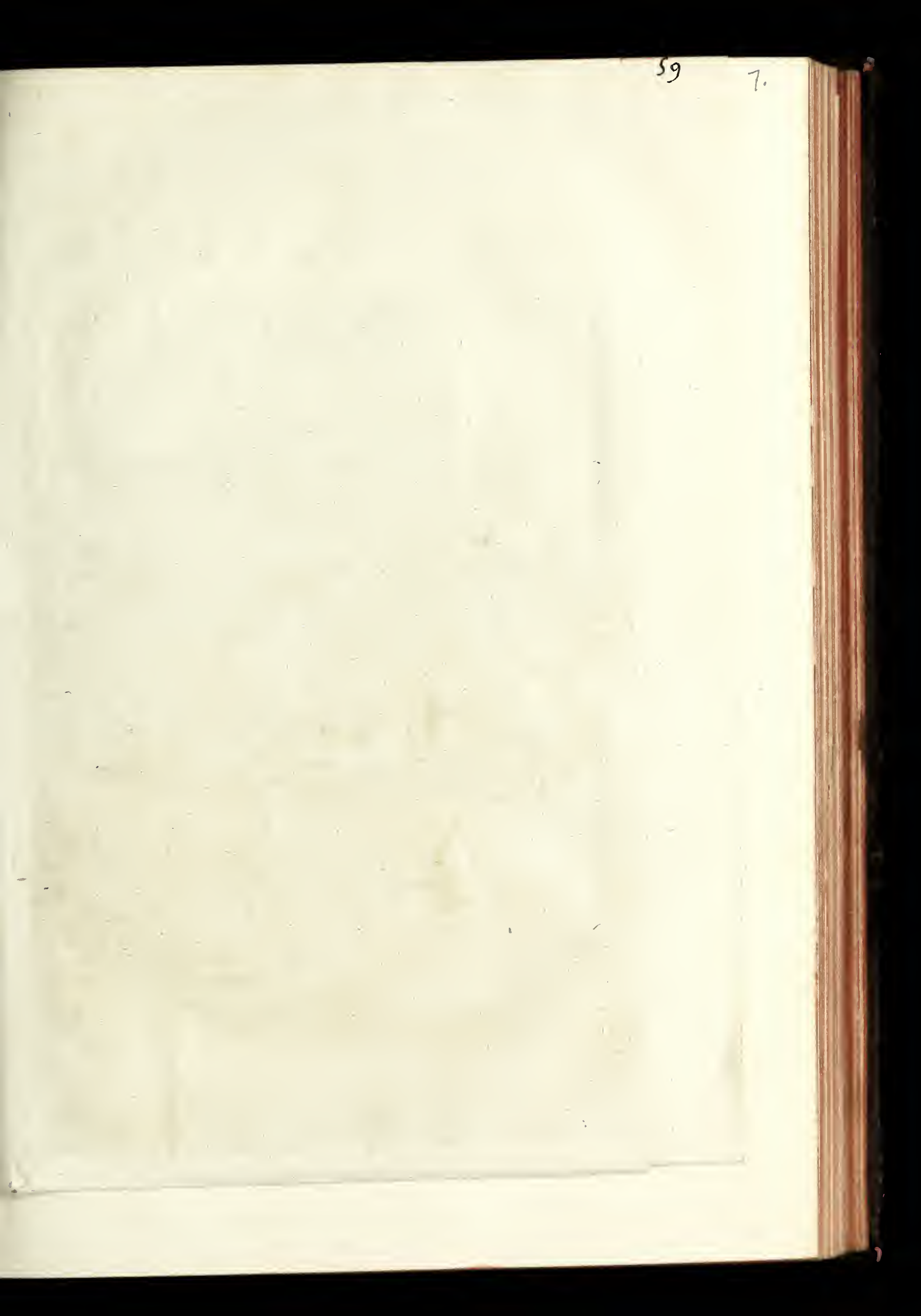
A Monſeigneur l'Archevêque de Paris.

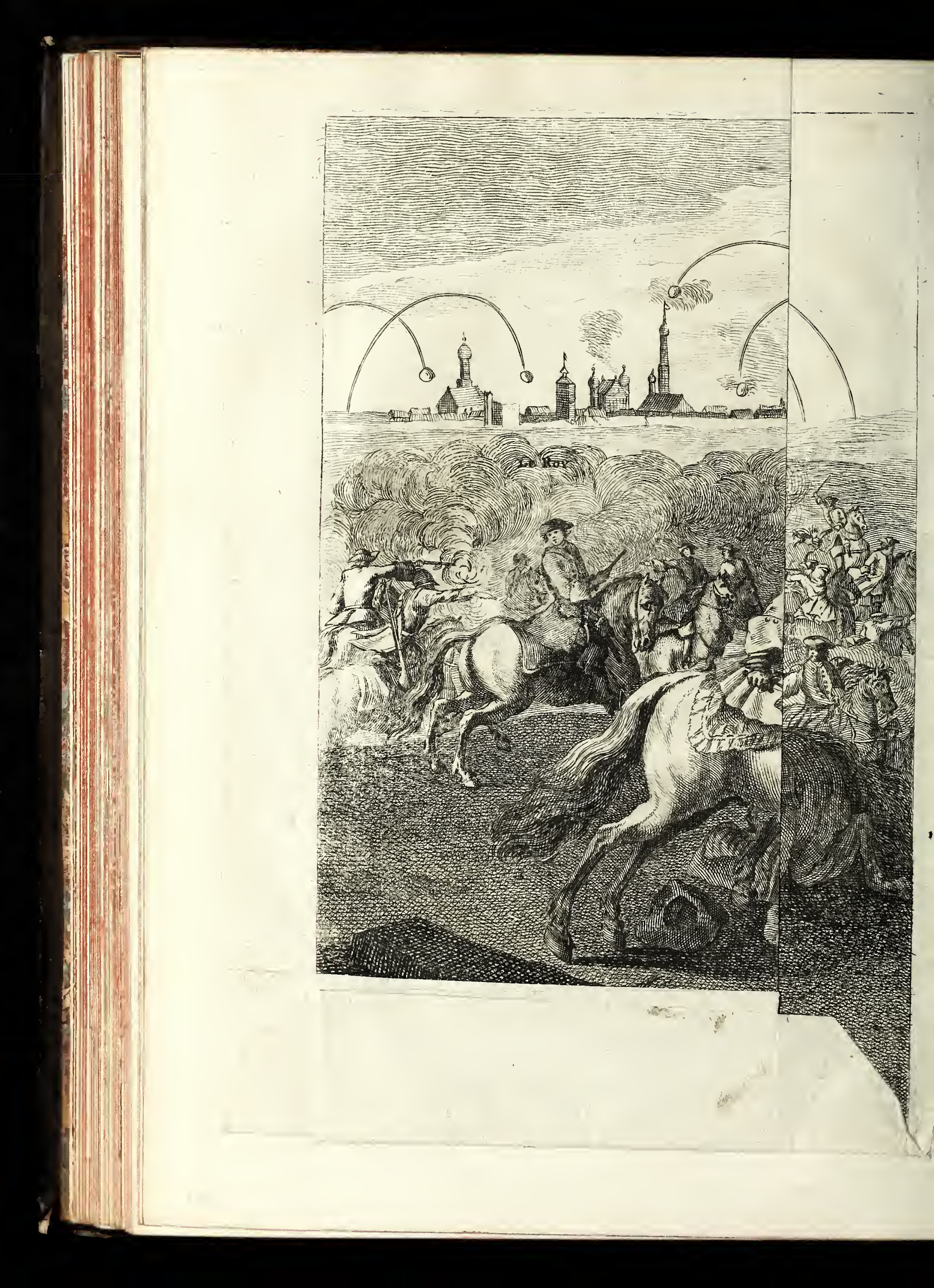
MON COUSIN, quelques grands que ſoient les ſuccès dont il a plû à Dieu de favoriſer mes Armes pendant la Campagne derniére, je viens de recevoir des marques encore plus ſenſibles de ſa puiſſante protection. Mon Couſin le Maréchal Comte de Saxe ayant ouvert la Campagne en Flandre par le ſiége de Tournai, mes Ennemis ſe ſont auſſi-tôt aſſemblés pour marcher au ſecours de cette place : & à peine ai-je été rendu à mon Armée, que j'ai eu la ſatisfaction de lui voir remporter une victoire des plus ſignalées. Le Duc de Cumberland, à la tête des Troupes unies des Anglois, Hanovriens, Autrichiens & Hollandois, s'eſt préſenté devant nous le dix de ce mois : après avoir employé toute la journée à faire ſes diſpoſitions pour ſe former entre le ruiſſeau de Rumigniés & le Haut-Eſcault, il a commencé l'attaque dès le lendemain à la pointe du jour. Le combat long-temps incertain s'eſt enfin décidé en notre faveur à une heure après midi, & mes Ennemis étant par-tout défaits & rebutés, ſe ſont retirés en déſordre, abandonnant une partie de leurs Canons, & laiſſant ſur le champ de bataille plus de huit mille hommes de leurs morts & bleſſés. Je ne puis donner aſſez de louanges à la valeur que mes Troupes, ſur-tout celles de ma Maiſon, & mon Régiment de Carabiniers ont fait paroître ſous mes yeux, dans une occaſion de cette importance. Mais ſi je ſuis touché, comme je le dois, de cette nouvelle preuve de leur zéle,

je ne dois pas moins reconnoître les bienfaits de la Providence dans l'heureux effet qu'il a produit : & c'eſt pour lui en rendre les actions de graces les plus ſolemnelles, que je vous écris cette Lettre pour vous dire que mon intention eſt, que vous faſſiez chanter le *Te Deum* dans l'Egliſe Métropolitaine & autres de votre Diocèſe avec les ſolemnités requiſes, au jour & à l'heure que le Grand-Maître, ou le Maître des Cérémonies vous dira de ma part, & que vous y invitiez tous ceux qu'il conviendra d'y aſſiſter. Sur ce, je prie Dieu qu'il vous ait, mon Couſin, en ſa ſainte & digne garde. Ecrit au Camp devant Tournai le 16 Mai 1745. *Signé*, LOUIS.

Et plus bas, PHELYPEAUX.

Et au dos eſt écrit : A mon Couſin l'Archevêque de Paris, Duc de Saint-Cloud, Pair de France, Commandeur de l'Ordre du Saint-Eſprit.




Le Roy



Bataille remportée en Flandres commandée par sa Majesté le 11. May 1745.

Les Ennemis firent un grand Feu au quel notre Armée repondit avec beaucoup de vivacité ils furent obligez dabandonner l'Attaque du poste d'Antoin et celle du poste de Fontenoy malgré tous leurs efforts le Roy par sa presence secondé de la valeur de ses troupes se rendit maitre du Champ de bataille les Ennemis laisserent grand nombre de Canons bagages équipages de Guerre et beaucoups de morts et blessez

Paris chez Thevenard rue St. Jacques a l'Enfant Jesus